



EUR/TB/FS08  
3 septembre 2007

## La tuberculose et les systèmes de santé

### Position du problème

Un système de santé comprend l'ensemble des organismes, des personnes et des actions dont le but principal est de favoriser, de rétablir ou de maintenir la santé. Il englobe les efforts accomplis pour influencer sur les déterminants de la santé, et des activités plus directes d'amélioration de celle-ci.

La mission d'ensemble d'un système de santé est d'améliorer la santé et l'équité en matière de santé en répondant aux besoins, en étant équitable sur le plan financier et en utilisant au mieux les ressources disponibles. À cette fin, quelle que soit la façon dont le système de santé est organisé, son fonctionnement devrait reposer sur six éléments essentiels : la gouvernance et la direction (« stewardship »), le financement de la santé, la prestation des services de santé, le personnel de santé, les produits et technologies médicaux, et les informations sanitaires.

La lutte contre la tuberculose se fonde sur la stratégie Halte à la tuberculose. L'un des six éléments de cette stratégie consiste à « contribuer au renforcement du système de santé », compte tenu du fait qu'une lutte efficace et durable contre la tuberculose dépend de la solidité du système de santé dans son ensemble.

Les réformes du système de soins de santé qui visent à renforcer les systèmes de santé offrent plusieurs possibilités d'améliorer la lutte contre la tuberculose. Cependant, l'expérience acquise au niveau mondial au cours des dernières décennies montre que certains types de réformes des systèmes de santé, si elles ne tiennent pas dûment compte de l'importance de certaines fonctions de lutte contre les maladies, peuvent entraîner de graves crises en matière de lutte contre la tuberculose.

Des stratégies de lutte contre la tuberculose bien conçues et bien exécutées peuvent contribuer à renforcer le système de santé, par exemple en améliorant les réseaux de laboratoires, les systèmes de distribution de médicaments et les capacités des ressources humaines, et en fournissant des services de qualité intégrés dans les soins de santé primaires. À cet effet, il est indispensable que les activités de lutte contre la tuberculose soient coordonnées et harmonisées avec des efforts plus larges de renforcement du système de santé.

### Les données disponibles

- La crise socioéconomique et la détérioration des performances des systèmes de santé dans les pays d'Europe centrale et orientale au cours des années 90 ont entraîné la résurgence de nombreuses maladies, dont la tuberculose, et l'insuffisance de la lutte contre cette maladie. En Europe occidentale, les systèmes de santé ont du mal à lutter contre la tuberculose dans les groupes marginalisés et socialement défavorisés qui vivent dans des poches de pauvreté dans de nombreuses grandes villes, en particulier les demandeurs d'asile et les travailleurs immigrés.
- Presque partout en Europe, les pouvoirs publics ont entrepris des réformes du système de santé. Les problèmes varient par leur ampleur et leur gravité d'un pays à l'autre, mais certains sont communs à un grand nombre d'entre eux : il est difficile d'assurer une bonne direction et une gouvernance appropriée dans le secteur de la santé, de mettre en place un financement durable, de donner la priorité à l'amélioration des soins et services de santé primaires offerts aux populations

défavorisées, de motiver le personnel de santé et de le garder à son service, et de favoriser des soins reposant sur des informations factuelles.

- Il a fallu, dans de nombreux pays d'Europe, renforcer les services de lutte contre la tuberculose grâce à un financement national et international supplémentaire pour assurer la mise en œuvre efficace d'interventions de lutte contre cette maladie et faire face à des problèmes régionaux tels que la résistance aux médicaments antituberculeux. Cependant, il est apparu que des déficiences s'étendant à l'ensemble du système entravaient considérablement la lutte contre la tuberculose. En même temps, les programmes très centralisés et verticaux de lutte contre la tuberculose hérités du système soviétique s'intègrent mal dans les services de santé généraux, en raison d'une insuffisance du financement, du caractère irrationnel de la répartition des ressources disponibles, du développement insuffisant des services de soins de santé primaires et, souvent, d'une résistance psychologique de la part des spécialistes de la tuberculose.
- Les programmes de lutte contre la tuberculose constituent un élément important des systèmes de santé et doivent contribuer dans une mesure appréciable au renforcement de ces derniers. L'Organisation mondiale de la santé a récemment commencé à réviser les cadres existants de renforcement des systèmes de santé, en vue d'améliorer les résultats au niveau de l'état de santé, notamment en ce qui concerne la lutte contre la tuberculose.

## La politique à mener

Le renforcement des systèmes de santé fait partie intégrante de la mise en œuvre de la stratégie Halte à la tuberculose. De ce fait, le personnel des programmes de lutte contre la tuberculose doit intervenir en amont pour renforcer le système de santé dans son ensemble.

Les programmes de lutte contre la tuberculose peuvent contribuer à renforcer les systèmes de santé, en investissant dans les infrastructures de laboratoire et en formant le personnel de santé, et en concevant des stratégies novatrices de prestation de services telles que la démarche pratique à l'égard de la santé respiratoire, des partenariats public-public et public-privé, et des soins de proximité, afin de faire face à certains obstacles qui entravent l'action des systèmes de santé.

Les programmes de lutte contre la tuberculose peuvent également contribuer au renforcement des systèmes de santé en envisageant de concevoir à cet effet une série de règles pratiques qui favorisent : l'harmonisation du processus de planification et de financement de la lutte contre la tuberculose, grâce à des cadres de planification sectorielle ; l'optimisation de l'utilisation de ressources communes telles que le personnel de santé de première ligne ; et la réduction des doubles emplois.

Les programmes de lutte contre la tuberculose doivent certes s'efforcer d'accroître l'harmonisation et l'intégration des activités, mais faire également en sorte que les activités de base de lutte contre la tuberculose ne soient pas compromises. En conséquence, il faut préserver certaines fonctions « non négociables » portant spécifiquement sur la lutte contre la tuberculose. L'équilibre entre l'intégration et la conservation d'éléments « verticaux » essentiels varie d'un pays à l'autre, notamment en fonction de l'évolution de la capacité du système de santé dans son ensemble.

*Texte rédigé par Pierpaolo de Colombani, Claudio Politi, Andrei Mosneaga et Elena Yurasova.*